

Le retour des pluies acides

■ Dans l'est du Canada, 25 % du territoire accuse un excès d'acidité et 75 % est menacé

■ Forêt et acériculture sont en péril au Québec



REUTERS

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le problème des pluies acides, que d'aucuns pensaient réglé, menace par accumulation lente mais progressive pas moins de 75 % de l'est du Canada. Dans cette immense région géographique, les niveaux d'acidité dépassent même la capacité d'absorption des sols sur 21 % du territoire, révèle une série de documents inédits d'Environnement Canada obtenue par *Le Devoir*.

Deux nouvelles menaces ont fait leur apparition, selon les analyses des chercheurs d'Environnement Canada. En premier lieu, le nord du Québec est désormais aux prises avec deux nouvelles sources d'acidité, soit les émissions des raffineries de pétrole et des centres d'extraction des sables bitumineux de l'Ouest ainsi que les émissions provenant des nouveaux centres de production pétrolière et gazière des Maritimes. Ces émissions sont refoulées dans des régions aussi éloignées que la Baie-James par des courants atmosphériques provenant de l'Atlantique. Même si ces dépôts acides demeurent faibles en raison des distances, leurs impacts sont potentiellement graves parce que la mince couche de matière organique des sols nordiques n'a qu'un faible «pouvoir tampon» pour neutraliser ces acides.

Deuxième nouveauté de ce rapport censé paraître

en mai: l'Ouest canadien, épargné par le fléau acide dans les années 80, est désormais aux prises avec ce problème car le raffinage du pétrole en Alberta et en Saskatchewan, notamment celui des sables bitumineux, ajoute ses suies et ses vapeurs acides à celles de l'importante fonderie de Falconbridge à Flin-Flon, dans le nord du Manitoba. Les cartes fédérales indiquent que le nord-ouest de ces provinces fait l'objet d'une acidification croissante. Et une immense portion du Manitoba, près des rives de la baie James, affiche déjà un excès très net d'acidité, ce qui porte à croire que le Québec — situé dans la trajectoire des vents dominants — pourrait recevoir une partie non négligeable de cette pollution.

Selon l'analyse d'Environnement Canada, la situation «deviendra de plus en plus préoccupante pour l'Ouest canadien car ce qui apparaissait autrefois comme un problème pour l'est du continent menace désormais l'ouest. D'importantes augmentations des émissions d'oxyde de soufre et des oxydes d'azote sont prévues du côté de l'extraction des sables bitumineux dans le nord de l'Alberta et des navires qui opèrent le long des côtes de la Colombie-Britannique».

rent le long des côtes de la Colombie-Britannique».

Certes, précisent les documents fédéraux, les efforts consentis par le Canada et les États-Unis depuis 25 ans dans la lutte contre les «dépôts acides» — on parle maintenant de «dépôts» pour englober à la fois les pluies, les particules sèches et les neiges acides — ont rapporté des dividendes.

«Les dépôts acides menacent de façon significative la santé humaine dans les zones urbaines du Québec»

Globalement, «les niveaux d'acidité ont été réduits dans l'est du Canada au cours de la dernière décennie. Mais le bilan global indique cependant que ces niveaux n'ont pas diminué suffisamment. [...] En raison du type d'écosystème qu'on rencontre dans l'est, cette région géographique est plus vulnérable aux dépôts acides que d'autres parties du pays. Et la région compte plus d'industries et se retrouve en plus sur la route des émissions transfrontalières de la région industrialisée du Midwest américain».

Selon ce bilan, les dépôts de dioxyde de soufre devraient diminuer dans l'est de 15 % dans l'ouest du Canada, au point de dépasser les émissions de l'est d'ici 2010. Quant aux émissions d'oxydes d'azote, la deuxième composante des pluies

acides, elles devraient diminuer de 39 % dans l'est d'ici 2020 et augmenter de 5 % dans l'ouest d'ici 2020 après avoir augmenté de 29 % entre 1985 et 2000. Les émissions de composés azotés dans l'ouest dépassaient déjà celles de l'est en l'an 2000.

Au Québec, précise le rapport, les émissions de dioxyde de soufre ont été réduites dans le sud de la province entre 1980 et l'an 2000, mais celles relevées dans le nord ont légèrement augmenté, précisément là où le pouvoir tampon des sols est le plus faible. On prévoit, en conformité avec la tendance générale, que les émissions continueront de diminuer dans le sud du Québec mais qu'elles augmenteront dans le nord, menaçant plusieurs écosystèmes névralgiques pour les autochtones et les Inuits.

La moitié des dépôts acides qui affectent les villes et les écosystèmes québécois proviennent de l'Ontario et du Midwest américain. Ces pourcentages, établis par les dernières études fédérales de 1997, pourraient cependant changer avec l'entrée en scène de nouvelles sources d'émissions en provenance de l'Ouest et des Maritimes. Pour l'instant, Québec n'arrive pas à cerner l'importance de ces apports car son

VOIR PAGE A 10: PLUIES

Voyage au cœur d'un monde idéal

Le village d'Ogimi, au Japon, détient le record mondial de longévité

EUGÉNIE FRANCOEUR

Qui a dit que vieillesse, décrépitude et maladies allaient de pair? À 104 ans, Ushi Okushima tient son arrière-arrière-petite-fille dans ses bras. On pourrait croire qu'elle est la doyenne d'Ogimi, le village qui détient le record mondial de longévité; pourtant non, elle ne l'est pas.

C'est à Ogimi que l'on retrouve la plus grande proportion de centenaires au monde. À l'entrée du village, sur une plaque, on peut lire: «À 70 ans, on est encore un enfant, et si on tente d'entrer au paradis à 90 ans, on se fait dire de revenir dans 10 ans.»

«Plus je vieillis, plus j'ai d'énergie, et j'ai envie de la partager»

Ushi emballa les tangerines au marché local. Par choix, parce qu'elle trouve important de rester active et de participer à la vie du village. Lorsque je lui demande le secret de sa longévité, de sa main solide, elle prend la mienne, me regarde droit dans les yeux et me confie: «Je suis heureuse, j'ai toujours été heureuse. C'est ça qui me garde en santé. Toi aussi tu dois absolument être heureuse.» Je suis bouche bée. Que répondre à ça? Ushi vit aujourd'hui confortablement avec sa famille, mais sa vie n'a pas toujours été facile.

VOIR PAGE A 10: JAPON

INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	C 5
Annonces.....	B 8	Monde.....	A 8
Avis publics.....	B 6	Mots croisés.....	B 8
Bourse.....	B 4	Météo.....	B 9
Carrières.....	B 5	Perspectives.....	C 1
Décès.....	B 8	Rencontres.....	D 2
Économie.....	B 1	Sports.....	B 9
Éditorial.....	C 4	Sudoku.....	D 5

Le sommet, plus jamais!

Cinq ans plus tard, des acteurs revivent le Sommet de Québec

Cela fera cinq ans la semaine prochaine. Pendant trois jours, du 20 au 22 avril 2001, Québec a été le siège d'une occupation nouveau genre. La ville déjà fortifiée était désormais ceinturée par un nouveau mur, devenu le symbole d'un dialogue de sourds.

ISABELLE PORTER

Québec — Coordonnateur de la coalition régionale OQP 2001, qui regroupait une trentaine d'organisations militantes, Sébastien Bouchard se souvient d'une rencontre dans le petit local des Amis de la Terre, à Québec: «On s'était réunis pour faire le bilan de Seattle, et là, on a réalisé que la prochaine étape, c'était chez nous!»

En 1999, la réunion de l'OMC à Seattle

avait révélé le mouvement antimondialisation à la face du monde. Le rôle dans l'histoire du Sommet des Amériques, prévu à Québec, venait de changer. «Ça devait être une opération de protocole au départ», fait remarquer Denis Ricard, qui était directeur général au bureau du sommet. «Puis, grâce à des renseignements, on a su que des manifestants préparaient quelque chose. Mon rôle a dû être modifié, et on s'est retrouvés pris

VOIR PAGE A 10: SOMMET



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Du 20 au 22 avril 2001, plus de 50 000 manifestants ont convergé vers Québec.

■ Autres textes en pages A 6 et A 7

JOYEUSES PÂQUES!

Le Devoir ne sera pas publié lundi.

De retour mardi. Bon congé!

BQ BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE

André Alexis
Enfance

Le monde adulte ? Pas clair...

320 pages • 11,95 \$

www.livres-bq.com